

**Mme. Christine DARMAGNAC**  
**Diplômée de l'histoire de l'art,**  
**d'archéologie et de l'Ecole du Louvre,**

## **AU TEMPS DES CROISADES,**

### **du XIe au XIIIe siècle**

C'est une page d'histoire d'un Orient qui reste lointain, une page d'histoire de France, de la Méditerranée et de la chrétienté, de la fin du XIe S. à la fin du XIIIe siècle.

Des centaines de milliers d'hommes ont traversé dans des conditions extrêmement périlleuses une partie de l'Europe et de la Méditerranée, pas toujours dans le même esprit et la même organisation, ("croisade des pauvres gens", "croisade des enfants" ... non considérées comme des croisades). La croisade est un pèlerinage militarisé voulu par la papauté et sous l'autorité d'un monarque.

Les acteurs : des chrétiens contre des musulmans et aussi des chrétiens occidentaux contre des chrétiens orientaux. Depuis des siècles, il y a une rivalité entre l'Occident et l'Orient après la fin de l'Empire Romain qui, à la fin du IVe S., n'arrive plus à contenir les invasions barbares germaniques, (Goths, Vandales, Burgondes, Alains, Suèves ...), derrière sa frontière, (le Limès). Conséquence : l'empereur Théodose II, qui vivait à Constantinople, décide en 395 de partager son empire entre ses deux fils, (Honorius et Arcadius), créant ainsi l'Empire Romain d'Occident (Rome) et l'Empire Romain d'Orient (Constantinople). Il livre alors la partie occidentale aux hordes barbares, celle-ci va sombrer pendant cinq siècles, (on ne sait plus bâtir ni sculpter...). Pendant ce

temps, l'Empire d'Orient s'est maintenu et a conservé toutes ses traditions. D'où un ressentiment durable à l'égard de Constantinople. Cependant, peu avant le début des croisades, Constantinople a dû faire face à de nouveaux venus, des Turcs seldjoukides installés en Iran et en Anatolie (Turquie d'Asie). Ils ont fait reculer l'armée de l'Empereur byzantin en 1071. Jérusalem est alors totalement isolée, les routes de pèlerinage se ferment. La ville est la proie de tous les empires successifs, elle est ainsi passée sous l'autorité des Fatimides musulmans en 970, puis des Seldjoukides et à nouveau des Fatimides. Elle a perdu tout sentiment d'intégrité. La région est partagée entre des émirats tous rivaux, un avantage pour les Croisés.

Les causes de la croisade sont nombreuses : officiellement l'arrivée des Turcs seldjoukides et l'accès à Jérusalem. C'est aussi la jalousie de l'Occident face à l'Orient, d'ordre économique, (commerce dont bénéficient les ports d'Orient sur la route de la soie et de l'Asie), et religieux, (schisme de 1054 créant les églises orthodoxes et rivalité des patriarchats, cf. Pentarchie vers l'an mil : Rome opposée à Constantinople, Alexandrie, Jérusalem et Antioche). Le Saint Sépulcre passé sous l'autorité des Musulmans est intolérable pour les chrétiens occidentaux et la Jérusalem terrestre est assimilée à la Jérusalem céleste. Cette confusion favorise l'engagement dans la croisade.

**Huit croisades ont été recensées** : chacune a été assez brève.

### **1)- 1096–1099 :**

C'est la plus importante car elle conduit à créer quatre Etats chrétiens en terre d'Islam. Elle est prêchée par le Pape Urbain II au Concile de Clermont en 1095, en réponse à l'appel au secours de l'Empereur de Byzance (Constantinople), Alexis Comnène, pour mener une guerre sainte contre les Seldjoukides. Elle connaît un succès phénoménal à une époque où la population s'est mise à croître après le passage de l'an mil, c'est comme une renaissance, on commence à revivre, à faire du commerce et à défricher pour nourrir la population. Les cadets, plus nombreux, réclament des terres et sont d'humeur plutôt belliqueuse. La croisade est aussi le moyen de canaliser leur ardeur. Par ailleurs, le Pape promet des indulgences à ceux qui vont partir, totales pour ceux qui vont mourir. Ceux qui vont piller seront pardonnés de leurs péchés. Il demande de se

porter au secours des chrétiens d'Orient, d'être des chevaliers du Christ dans "un combat contre les infidèles", de les rejeter loin de ces territoires conquis au détriment des chrétiens, souvent réduits à l'esclavage. Les paroles du Pape sont relayées par des prédicateurs dont Pierre l'Ermite.

Environ 4 500 chevaliers et 30 000 fantassins s'engagent dans la croisade, ce sont les "pèlerins du Christ" ou "de Jérusalem". Le terme de "croisés" apparaît au XVe S. seulement. Ils doivent aliéner leurs biens pour acheter un armement, payer un écuyer... et pourvoir à des mois ou des années d'expédition. Quand il y a femme et enfants, ils sont envoyés au couvent et vont, pour la plupart, y rester toute leur vie. On possède très peu d'armes de cette époque, des représentations montrent des épées, petites épées de 60 à 80 cm, pouvant être attachés à une lance, l'arme sans doute la plus utilisée, avec des blessures épouvantables. (Voir la Tapisserie de Bayeux qui évoque la bataille d'Hastings en 1066 et la conquête de l'Angleterre par Guillaume de Normandie, avec ses lances, ses boucliers et ses casques pointus). Ils ont aussi de lourdes cottes de mailles plus longues que celles des musulmans. Les armures viendront plus tard, (XVe-XVIe S.). Sur place, ils trouvent des alliés, les Turcoples, des mercenaires, des métis dont la mère était chrétienne et le père turc ou syrien. C'était des cavaliers et des archers redoutables. Il a fallu 26 mois pour atteindre Jérusalem à partir de leur arrivée en Asie Mineure, avec des villes fortifiées à prendre. La croisade est conduite par des barons, ("croisade des barons"), dont Godefroi de Bouillon (prise de Jérusalem), Robert II de Normandie (R. Courteheuse), Raymond de Toulouse, Bohémond de Tarente (Normand de Sicile), Hugues de Vermandois, frère du roi de France Philippe Ier exclus de la croisade pour excommunication ... Plusieurs routes ont été suivies par les croisés pour aboutir à Constantinople, (voir cartes sur internet). En plus des hommes armés, il y avait une foule de civils estimée entre 60 et 100 000 personnes. Comment se sont-ils déplacés et ont-ils été acceptés par les autochtones ? Les barons ont été reçus par l'Empereur de Byzance mais ont refusé le serment de fidélité demandé. Alexis Comnène leur fait rapidement traverser le Bosphore. Ils attaquent les villes proches dont Nicée, avec beaucoup de violence, (ex. têtes utilisées comme projectiles), Antioche, ville fortifiée magnifique prise par Bohémond de Tarente après neuf mois de siège et le refus de la céder à l'Empereur.

La découverte de la Sainte Lance, (aurait percé le flanc droit du Christ), à Antioche ravive la volonté des croisés d'atteindre Jérusalem. La croisade se poursuit en longeant la côte par Tripoli, Sidon, Thyr et Acre. Jérusalem est prise le 15 juillet 1099 après un mois de siège et la construction de tours de bois ou

"châteaux" dont la tour "Godefroi de Bouillon". La ville est musulmane depuis la Ière moitié du VIIe S., avec le Dôme du Rocher et la mosquée el Aqsa. Là encore des massacres pendant plusieurs jours, "on marche dans la ville avec du sang jusqu'aux chevilles", les Juifs sont brûlés dans des synagogues ... Godefroi de Bouillon refuse le titre de Roi de Jérusalem, pour celui de "protecteur du Saint-Sépulcre". Son frère Beaudoin (Ier) lui succède comme roi après sa mort en 1100. le Royaume de Jérusalem, les principautés d'Antioche et d'Edesse, plus le comté de Tipoli sont constitués. Ces quatre Etats communiquent ensemble, trois ont des ports de commerce. L'apogée de cet ensemble est atteint vers 1120 avant de se dégrader. Face aux forts des croisés, les Musulmans construisent aussi des châteaux redoutables.

Des ordres sont constitués :

-) l'ordre des Chevaliers du Saint-Sépulcre créé par Godefroi de Bouillon pour garder le tombeau du Christ ;

-) l'ordre des Hospitaliers pour les pèlerins, (hospices, secours et hôpitaux), ils seront également militarisés quand la situation va se dégrader ;

-) l'ordre des Templiers, (référence au Temple, lieu près duquel ils s'installent), ordre militaire qui combat les Musulmans. Cet ordre devint très riche jusqu'à sa chute en 1314, année où Jacques de Molay, grand maître de l'ordre, fut brûlé vif. Cette histoire doit aussi beaucoup aux républiques maritimes d'Italie : notamment Venise, Gênes et Amalfi, (la plus ancienne, au sud du golfe de Naples), d'où sont partis les échanges avec le Moyen-Orient. Ce sont surtout Gênes et Venise qui vont en bénéficier, devenant la tête de grandes routes commerciales, (import et export). En 1144, la ville et principauté d'Edesse est reprise par les Musulmans.

## **2)- 1147–1149 :**

La deuxième croisade est prêchée par Bernard de Clairvaux à Vézelay, fondateur des Cisterciens et grande figure de la chrétienté. Deux rois : Louis VII et son épouse, Aliénor d'Aquitaine, et Conrad III de Hohenstaufen, Empereur d'Allemagne. Le roi de France avait à se faire pardonner d'avoir brûlé vif des centaines de personnes dans l'église de Vitry-le-Brûlé. 200 000 personnes (?)

seraient parties. A Constantinople, les choses tournent mal. Ils se disputent et n'arriveront pas à Jérusalem, ni à reprendre Edesse.

En face, le sultan Saladin (Sala ad-Din) réussit à rassembler les Musulmans rivaux et à reprendre Jérusalem en 1187, après 90 ans de royaume chrétien. Saladin est considéré comme un chevalier qui respecte les Chrétiens et les laisse partir contre des rançons. Le Royaume est transféré à St Jean-d'Acre.

### **3)- 1189–1192 :**

Troisième croisade, celle des rois : Philippe Auguste, Richard Coeur de Lion, (Angleterre) et Frédéric Ier Barberousse (Allemagne), chacun par sa propre route, sans passer par Constantinople. Frédéric se noie dans une rivière en 1190 et les Allemands font demi-tour, tandis que les autres s'arrêtent à Chypre, prise par Richard Coeur de Lion aux Byzantins. Le roi de France, malade, fait aussi demi-tour. Saladin récupère la totalité du territoire en 1190, à part quelques places défensives.

### **4)- 1202 – 1204 :**

Quatrième croisade, la plus dramatique. Elle part de Venise, 30 000 croisés sont prévus au départ, 10 000 sont à l'arrivée. La principauté installe les croisés sur le Lido, face à Venise. Elle veut être payée pour les laisser partir, la chrétienté cède à ce chantage. La croisade ne va pas se rendre en Terre Sainte mais s'arrêter sur ordre de Venise à Zara (en Dalmatie), ville peuplée de chrétiens orientaux qui ne comprennent pas pourquoi on les attaque. Venise veut accroître son domaine commercial. La croisade prend Constantinople en 1203 et 1204, là encore avec beaucoup de violence, (assassinats, viols et rapines, notamment au profit de Venise, ex. des quatre chevaux de bronze de l'hippodrome de Constantin, plus des territoires annexés : Malte, la Crète et Rhodes deviennent des relais maritimes). La ville devient un empire latin de 1204 à 1261. Jérusalem est abandonnée au profit de Venise.

#### **5)- 1217 – 1221 :**

Cette croisade n'a mené à rien, les rois de France et d'Allemagne n'y ont pas pris part, à l'inverse de François d'Assise qui va rencontrer le Sultan. Celui-ci gouvernait à partir du Caire.

#### **6)- 1228 – 1229 :**

Avec Frédéric II Hohenstaufen, petit-fils de Frédéric Barberousse. Il règne sur l'Allemagne et sur le Royaume normand de Sicile. Il est né à Palerme qui a été musulmane pendant trois siècles. Il parle l'arabe, connaît bien les Arabes et est très tolérant. Il va récupérer Jérusalem et les routes de pèlerinage, Béthléem et Nazareth, sans verser une goutte de sang, par la diplomatie et les échanges avec le sultan d'Egypte El-Kamil. Il travaille avec les médecins et les astronomes. En 1244, l'arrivée des Choraciens, Iraniens islamisés qui s'emparent d'une grande partie du territoire. Jérusalem est reprise par les Musulmans.

#### **7)- 1249 – 1254 :**

Septième croisade due, comme la huitième, au roi de France Louis IX (St Louis). Il se rend à Aigues-Mortes et rejoint Damiette qu'il prend, puis, battu à La Mansourah, il est fait prisonnier et libéré contre une forte rançon. Il reste quatre ans pour restaurer les murailles et le mental de ses hommes. Il est le fils de Blanche de Castille, reine espagnole qui hait les Musulmans et s'attèle à la "reconquista" qui s'achèvera en 1492 avec la chute de Grenade. Elle transmet cela à son fils pour qui une reconquête de Jérusalem "sans faire couler une goutte de sang, ça ne vaut rien". Il rentre en France en 1254 car sa mère est très malade et va mourir.

#### **8)- 1270 :**

La dernière croisade : Louis IX s'embarque encore d'Aigues-Mortes pour Tunis. Son frère, Charles d'Anjou, qui a hérité de la Sicile, profite de la croisade pour tenter d'augmenter son territoire dans cette région de Tunis. Louis IX contracte la peste sous les murs de Tunis et en meurt. C'est la fin des croisades.

Les Mamelouks, combattants hors pair, stoppent la progression des Mongols en 1260, puis conquièrent peu à peu tous les ports et les villes des croisés dont St Jean d'Acre en 1291 après un siège terrible, ville où s'étaient réfugiés les Hospitaliers et les Templiers. C'est la fin de la présence des croisés dans les Etats latins d'Orient. Ces ordres partent à Chypre puis à Rhodes (en 1309 - ordre des Chevaliers de Rhodes), puis à Malte (de 1530 à 1798 (J. B.) – Ordre de Malte).

### **Que reste-t-il des croisades ?**

Des constructions magnifiques avec les forteresses édifiées par les chevaliers de Rhodes et par ceux de Malte, ex. port de La Valette à Malte. Ils ont représenté la puissance chrétienne latine en Orient et son unité derrière le symbole de la Croix. Ce sont aussi des destructions terribles. Le Royaume de France s'est agrandi et fortifié au détriment des seigneurs. Mais c'est aussi la gloire pour certaines familles, ex. des blasons qui portent autant de croissants que de croisades effectuées. On a également beaucoup appris : urbanisme et architecture, (l'Occident avait cinq siècles de retard), manière de se nourrir et de se vêtir, architecture militaire, (ex. Krach des chevaliers, châteaux construits en pierre à la place des mottes féodales, art plus raffiné de l'Orient, ex. des collections du Louvre sur lesquelles ont travaillé des artistes musulmans, ex. du Baptistère de St Louis. On n'était pas capable de faire aussi beau en Occident. Les sciences et les techniques ont également progressé au contact du monde musulman : irrigation, culture de la canne à sucre ...

Deux ouvrages :

1) "L'Epopée des Croisades de René" Grousset – Ed. Perrin, 1 995 –

2) "Les Croisades vues par les Arabes de Amin Malouf" – Ed. J. Cl. Lattès, 1 983